

## **1956 – 2006 Cinquantenaire HASSI MESSAOUD**

*Par Pierre Angéli et Paul Gros*

Dans le courant de l'année 1956 les forages de la SNREPAL et de la CFP(A), titulaires de permis de recherches récemment attribués dans le nord du Sahara algérien, découvrirent deux gisements d'hydrocarbures majeurs, le gisement d'huile d'Hassi Messaoud et le gisement de gaz d'Hassi R'mel.

Ce fut, bien sur, une grande satisfaction pour les deux compagnies pétrolières. Ce le fut aussi pour la CGG contracteur ayant réalisé peu de temps auparavant les études géophysiques sur les résultats desquelles les sondages avaient été implantés.

Pour fêter ce cinquantenaire Pierre Angeli qui fut topographe à la mission sismique S 212 et moi avons décidé de vous présenter avec nos commentaires quelques photos prises à l'époque. Nous espérons qu'elles intéresseront les plus anciens d'entre nous et montreront aux autres les difficultés qu'ont rencontrés les prospecteurs dans ces missions 'pionnières'.

Peut être montreront elles aussi comment l'expérience ainsi acquise a permis d'améliorer rapidement les conditions de vie et de travail, le choix de matériels adaptés, et de mettre en place avec de courts délais une bonne logistique. C'est ainsi que la CGG a pu augmenter rapidement le nombre de ses équipes travaillant dans ce secteur pétrolier.

En 1960 le Sahara algérien comptait plus de vingt équipes sismiques de la CGG au travail, réalisant la moitié du chiffre d'affaire de la compagnie. Je terminerai ce préambule en rendant un hommage appuyé à René Bouchon notre directeur de l'époque, homme orchestre à la rue Fabert il s'occupait des problèmes de ses missions avec l'application et l'humanité qui constituaient le fond de son caractère. Toujours disponible il veillait paternellement sur ces prospecteurs qu'il avait envoyé vivre leur aventure.

### **Zone de Tilrempt – Ghardaia 1952 - 1953**

La mission de sismique S212 installa son premier camp en octobre 1952 sur la plateau de Tilrempt. Elle avait comme objectif de reconnaître une "anomalie géologique" figurant sur la carte au 500 millièmes soit la présence au milieu du recouvrement continental mio-pliocène d'une zone où affleuraient des formations calcaires du crétacé supérieur.

A la même époque sa sœur jumelle l'équipe S 213 dirigée par André Clément s'installait plus au sud. Les missions S 212 et S 213 avaient été précédées au premier semestre par quelques semaines d'essais destinées à voir si la sismique réfraction était susceptible d'apporter son écot à l'exploration de cette région et définir les conditions de la mise en œuvre.

La reconnaissance de la zone impliqua par la suite le déménagement du camp sur plusieurs autres emplacements dont un près du puits chamelier d'Hassi R'mel..... Parallèlement à la mise en place de l'équipe un grand forage de reconnaissance géologique débutait près de l'oasis de Berriane.



La partie nord de la zone à étudier était un plateau caillouteux ne présentant pas de difficultés particulières, dans le sud, par contre, l'érosion avait raviné la zone et créé de nombreux lits d'oueds à fond sablonneux bordés de petites falaises. Le camp était constitué par des tentes en toile verte provenant des surplus de l'armée américaine. Ces tentes sans tapis de sol laissaient passer, outre les vents coulis et le sable qui l'accompagnait les petites bêtes qui vivent dans le désert, scorpions, tarentules entre autres, les vipères à corne préférant l'humidité de l'installation de douche. La photo de la cuisine donnée ci-dessous est un bon exemple du caractère rustique de notre installation. L'électricité (par 1 groupe électrogène) était une denrée rare et l'eau parfois rationnée.

De nombreuses gazelles vivaient alors dans ce secteur et apportaient un complément de protéine à notre nourriture, mais ces pauvres bêtes poursuivies par nos dodge 4x4 durant quelques kilomètres mouraient d'épuisement, leur viande était pleine de toxines, dure et difficilement comestible.

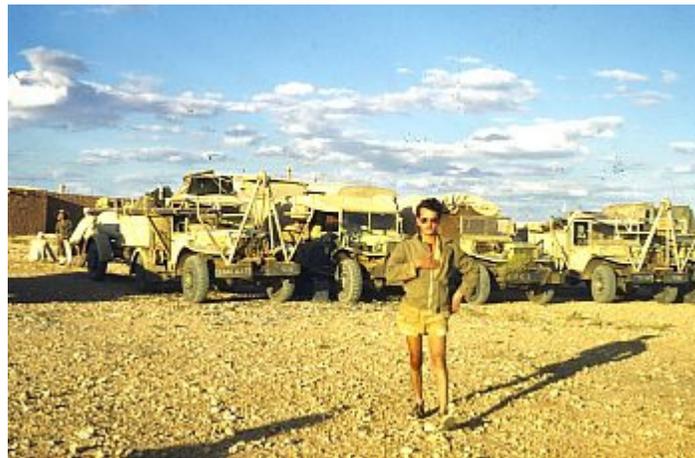




La photo de Bernard Coffinière et de Gabriel Brette travaillant dans un douillet bureau ne doit pas faire illusion. Une remorque bureau nous avait bien été confié pour essai mais étant du modèle "vacances en France" elle se dégingla rapidement dans les déménagements et fut abandonnée. Coffinière et Brette réintégrèrent leur marabout (grande tente conique).

Les véhicules provenaient eux aussi des surplus de l'armée américaine. Ils étaient robustes et d'entretien facile, mais leur moteur à essence supportait mal la chaleur.

Le jeune homme posant au milieu de la photo est Meunier, observateur junior.



La photo suivante représente le Dodge 4x4 du chef de mission déménageant son bureau. Chacun admirera le soin avec lequel nos précieuses archives étaient conditionnées pour le transport



Les topographes Isère, Suel et leur adjoint construisent un repère que nous appelions Cairn (empilement de pierres).



Sur la photo d'à côté Beyron, observateur, et son junior Meunier fêtent leur arrivée sur le point labo après une journée passée à batailler avec les plaques de piste.



Le porte-laboratoire a été le point noir de la mission, le laboratoire ELI 21 avait été monté aux Etats

Unis sur un camion Chrysler d'une espèce rare. Il ne possédait pas de pont avant et avait donc beaucoup de mal à circuler dans le sable. En outre il était doté d'un graissage de l'embellage par barbotage, et d'un vilebrequin réglé ???. Dans les montées ou descentes tant soit peu raides la bielle avant ou arrière n'avait plus sa ration d'huile et le moteur coulait. Il fallait envoyer le moteur à la base arrière de Djelfa qui seule disposait de la machine outil permettant de ré-usiner le vilebrequin.



Les photos ci dessus montrent la mise en place d'un dispositif réfraction. Les géophones, des GS 13, étaient placés tous les trois cents mètres et reliés au laboratoire par du câble de tir déroulé, bien sur, à dos d'homme. ....Le léger fil se balançait au moindre zéphyr et dès que le vent se mettait à charrier du sable envoyait au labo des parasites interdisant l'enregistrement .Il fallait attendre, parfois plusieurs jour, l'accalmie afin de travailler correctement.

Cette photo représente la grande sonde de la SNREPAL implantée à Berriane au cours d'un carottage effectué au printemps 1953.

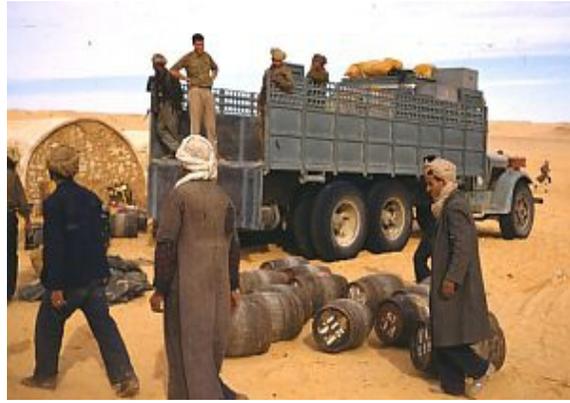
Outre l'appareil on peut voir le boutefeu au travail et, avec une loupe le camion Schlumberger...



Ces deux photos suivantes ont été prises en décembre 1954 quand la mission de sismique réfraction S 230 quittait son camp d'Hassi Messaoud où elle était installée depuis le mois d'octobre.

Hassi Messaoud (le puit de la chance en arabe) était un puit chamelier situé en bordure du grand erg oriental à une bonne centaine de kilomètres à l'Est de Ouargla (Algérie). La mission venait d'y terminer les mesures faites sur deux profils de sismique réfraction "en croix" qui rendaient probable l'existence d'une vaste structure culminant au voisinage du puits chamelier.

Les constructions "en dur" avaient été le travail des "joyeux" – Bataillons disciplinaires de l'armée d'Afrique - ayant résidés en ces lieux quelques années auparavant. Nous avons fait de ces deux locaux notre cuisine et notre réfectoire. Le preneur des photos a pris soin de ne pas y faire figurer les restes de fil de fer barbelé, l'ancienne clôture, figurant ça et là, pour ne pas donner une mauvaise image des conditions de vie de la mission.



L'eau du puit chamelier étant trop magnésienne, les prospecteurs avaient du adopter une boisson de substitution conditionnée dans ces tonneaux en bois. Nos aides sahariens les chargent sur un camion... Ce camion loué à un transporteur local est, en dépit des apparences, un Lancia. Ces matériels avaient équipé en libye l'armée italienne, qui, dans sa fuite, les avait abandonnés sur les champs de bataille. René Devicq, un transporteur de Touggourt avait monté des commandos qui allaient les récupérer subrepticement pour les ramener se remettre en état dans ses ateliers..... Ces camions obtenus à des conditions financières intéressantes, et, il faut le dire, l'essor de l'exploration pétrolière au Sahara Algérien, lui permirent de faire rapidement fortune.. Des camions de notre parc, ils étaient, les seuls, bien adaptés au travail que nous leur demandions.

Les mesures dépouillées et interprétées, Igor Ortinsky le dynamique chef géologue de notre client, la SNREPAL vint dans l'équipe en Mai ou Juin 1955 pour étudier les résultats et décider de l'emplacement du forage qu'il projetait. Puis se fit conduire sur les lieux par le chef topographe de l'équipe sismique nommé Torrent qui planta lui même le piquet matérialisant enfin l'emplacement du forage à venir..... la photo de Torrent figure à la fin de cette article en récompense pour cette action qui fut un bienfait rendu à l'humanité .

Le forage baptisé Md1 fut entrepris dès le début de l'année 1956 et atteignit, le 15 juin, le réservoir de ce qui devint rapidement le gisement pétrolier de taille internationale d'HASSI MESSAOUD.

